

Thierry Amiel, Amsterdam

Dans le port d'Amsterdam y a des marins qui chantent
Les rves qui les hantent au large d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam y a des marins qui dorment
Comme des oriflammes le long des berges mornes
Dans le port d'Amsterdam y a des marins qui meurent
Pleins de bire et de drames aux premires lueurs
Mais dans le port d'Amsterdam y a des marins qui naissent
Dans la chaleur paise des langueurs ocanees.
Dans le port d'Amsterdam y a des marins qui mangent
Sur des nappes trop blanches des poissons ruisselants
Ils vous montrent des dents a croquer la fortune
A dcroisser la lune a bouffer des haubans
Et a sent la morue jusque dans le cSur des frites
Que leurs grosses mains invitent a revenir en plus
Puis se lvent en riant dans un bruit de temple
Referment leur braguette et sortent en rotant.
Dans le port d'Amsterdam y a des marins qui dansent
En se frottant la panse sur la panse des femmes
Et ils tournent et ils dansent comme des soleils crachs
Dans le son dchir d'un accordon rance
Ils se tordent le cou pour mieux s'entendre rire
Jusqu' ce que tout coup l'accordon expire
Alors le geste grave alors le regard fier
Ils ramnent leur batave jusqu'en pleine lumire.
Dans le port d'Amsterdam y a des marins qui boivent
Et qui boivent et reboivent et qui reboivent encore
Ils boivent la sant des putains d'Amsterdam
De Hambourg ou d'ailleurs enfin ils boivent aux dames
Qui leur donnent leur joli corps qui leur donnent leur vertu
Pour une pice en or et quand ils ont bien bu
Se plantent le nez au ciel se mouchent dans les toiles
Et ils pissent comme je pleure sur les femmes infidles
Dans le port d'Amsterdam, dans le port d'Amsterdam...